

de vous dire qu'il me semble, sauf meilleur avis, que Votre Grandeur blesse ma foi et mon amour, en attaquant, le Souverain Pontife ? »

Si donc, Chroniqueur se trouve avoir la force suffisante pour crever sans façon ce brillant ballon, rempli d'un gaz félide, qu'importe qu'il ait moins de grâce et d'habileté que celui qui l'a fabriqué et gonflé ? Qu'importe, qu'il ignore l'art d'en faire ? Qu'importe, pourvu qu'il crève le ballon, que ce soit avec un pieu ou un caillou, au lieu d'un magnifique stylet incrusté d'ivoire ? Le but principal n'est-il pas atteint ? S'il vous est permis d'en douter, il est permis à d'autres de l'espérer. Dans tous les cas, n'eut-on pas fait autre chose que de montrer que ce ballon renferme la peste, n'est-ce pas un service réel ?

L'Abbé Guénée avait-il l'esprit brillant, l'habileté, la faconde inépuisable de Voltaire, et pourtant ne l'a-t-il pas très-efficacement démasqué ? Combien d'autres ont agi de la sorte, en réfutant solidement une foule d'écrits plus longs, plus habiles, plus brillants, voire même mieux signés que les leurs ? Ont-ils donc si mal fait ?

En admettant l'argument de M. l'écrivain, la vérité resterait sans défense, assez souvent, parceque les bons et solides défenseurs de la vérité s'occupent plus du fond que de la forme. Sans quoi, il faudrait admettre qu'un brillant vernis est absolument indispensable pour rendre la vérité acceptable.

Faudra t-il être un orateur brillant, fécond, improvisateur, comme l'ex-père Hyacinthe, pour monter en chaire et réfuter ses erreurs ? Quel long silence alors dans la chaire de vérité !

Mais si l'on peut instruire solidement du haut de la chaire, et y réfuter convenablement les ennemis de l'église, sans toutefois posséder leur brillante faconde, pourquoi ne le pourrait-on pas avec la plume, pourvu que la rhétorique, la logique, la science y soient passablement respectées ?

Dans le cas présent, il ne s'agit pas de faire assaut de qualités brillantes ou oratoires ; c'est, avant tout, une question de théologie, de logique, d'histoire et de bon sens. C'est à Mr.